



Jaunisse :

5 ans après 2020,
où en est la recherche
SESVanderHave ?

Malgré une année particulièrement propice à la productivité, favorisée par des semis précoces et des conditions climatiques clémentes, la jaunisse demeure l'un des principaux facteurs limitants de la campagne 2025.

SESVanderHave poursuit activement ses travaux de recherche afin de répondre à cette problématique majeure et complexe.

Lire notre article page **10**



Joint à ce magazine :

Le Catalogue des Variétés 2026

Découvrez les caractéristiques de chaque variété afin de faire votre choix pour les semis 2026 !



SESVANDERHAVE
sugar beet seed

POWERED BY
UBS

SOMMAIRE #34

3

L'ÉDITO

**De bons rendements
altérés par la jaunisse
et le stress hydrique**

Par Bruno Dequiedt

4

Les repères de SESVanderHave

L'information de l'entreprise,
la communication, les contacts

6

TECHNOLOGIE

CERCOTECH® :

**Le label pour lutter contre
la cercosporiose !**

Par Paul Edeline,
Chef produit France

8

TECHNOLOGIE

Conviso® Smart :

Retours d'expériences.

Par Xavier Deffontaines,
François-Xavier Leclercq et Patrice Hubau,
Commerciaux SESVanderHave

10

MALADIES

Jaunisse :

Malgré une année particulière-
ment propice à la productivité,
favorisée par des semis précoces
et des conditions climatiques
clémentes, la jaunisse demeure
l'un des principaux facteurs
limitants de la campagne 2025.
SESVanderHave poursuit active-
ment ses travaux de recherche
afin de répondre à cette problé-
matique majeure et complexe.

Par Paul Edeline,
Chef produit France
et Edouard Grojean,
Expert technique.

12

ENTREPRISE

**UBS : Un nouvel acteur
au service de la betterave !**

Par Bruno Dequiedt,
Directeur Général de SESVanderHave France.

14

SÉLECTION

**Expérimentation betterave :
Identifier les meilleures génétiques !**

Par Marine Delsaux,
Responsable expérimentation France

16

RECHERCHE

**Le Syndrome des
"Basses Richesses" :**

**Un nouveau défi pour
la betterave sucrière !**

Par Pierre Longerstay, Sélectionneur
SESVanderHave

18

PRODUCTION

La production de semences

Par Richard Cousseran, Responsable
production France.



LE MAGAZINE "ESPRIT PLANTEUR" DE SESVANDERHAVE

SV&Vous, lettre d'informations
destinée aux betteraviers, est éditée
par SESVanderHave France

Ferme de l'Ermitage / 62121 Gomiécourt
Tél. 03 21 24 84 27

contact.france@sesvanderhave.com
www.sesvanderhave.com

Directeur de la publication : Bruno Dequiedt

Rédaction en Chef : Sophie VanSchaftingen

Photos : SESVanderHave

LE CATALOGUE VARIÉTÉS 2026



Variétés "Rhizomanie"

- CAMÉLÉON
- HIBOU
- COCCINELLE
- OURS
- BROCARD
- DAIM
- BOUQUETIN
- DAGUET
- PLUVIER*

Variétés "doubles-tolérantes" Rhizomanie & Nématodes

- GLYCINE
- LASER
- CITRONNIER
- MUSCADE
- ARMOISE
- LILAS
- CANOPÉE*

Variétés "doubles-tolérantes" Rhizomanie & Rhizoctone brun

- MAMBA

Variétés "Conviso® Smart"

- OSO SMART
- CEPHAL SMART
- CORVUS SMART
- JACANA SMART

* Sous réserve d'inscription janvier 2026.

L'ÉDITO

PAR BRUNO DEQUIEDT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SESVANDERHAVE FRANCE



De bons rendements altérés par la jaunisse et le stress hydrique

La campagne 2025 permet de retrouver des rendements
d'un très bon niveau sur le plan national, démontrant
que les investissements de la filière dans la technique et la
génétique ne sont pas vains.

Cette moyenne nationale cache néanmoins une variabilité importante inter et
intra régionale et les plus faibles performances sont souvent la conséquence
du stress hydrique et/ou de la présence de jaunisse virale.

Fort de ses investissements
sur le sujet, présentés dans le
SV & Vous n°22, SESVanderHave
est reconnue pour le très bon
comportement de sa génétique
face au stress hydrique.

5 ans après 2020 nous avons décidé de faire un focus sur la jaunisse dans cette
édition pour dresser un état des lieux de l'avancée des programmes de recherche
et de sélection sur ce sujet.

La cercosporiose, bien que mieux contrôlée cette année, reste une priorité
pour SESVanderHave et nous l'abordons également dans ce numéro.

Bonne lecture et excellente fin de campagne !

“ La campagne 2025 permet
de retrouver des rendements
d'un très bon niveau sur le
plan national... ”

REPÈRES

SESVanderHave France. Une équipe à votre service.

A l'échelon international, nous sommes aujourd'hui un acteur majeur en matière de sélection de betteraves sucrières. En France, avec ses 4 sites dédiés à la sélection, la production et la commercialisation des semences de betteraves, nous employons plus de 130 salariés très majoritairement dédiés à la recherche.

Le service Commercial/Développement

Basé à Gomiécourt au cœur de la France betteravière pour des relations de proximité avec tous les acteurs de la filière.



Le service Commercial, de gauche à droite :

au second rang, Coralie Gourdel, Patrice Hubau, Xavier Deffontaines et Édouard Grojean. Au premier rang, François-Xavier Leclercq, Paul Edeline, Bruno Dequiedt et Sophie Van Schaftingen.

R&D
+ de 18% du CA dans la recherche

La sélection créatrice à Casteljalous

La recherche, c'est notre avenir. C'est pourquoi, chaque année, plus de 18 % de notre chiffre d'affaires y sont consacrés. Cet effort permet le référencement de nouvelles variétés toujours plus performantes, à l'exemple de **BOUQUETIN**, **DAGUET** et **PLUVIER** pour les variétés rhizomanie, de **LILAS** et **CANOPEE** pour les variétés nématodes.

RESSOURCES HUMAINES

Arrivée d'Édouard Grojean

Édouard Grojean a intégré l'équipe SESVanderHave de Gomiécourt en tant qu'Expert Technique. Ingénieur agronome de formation, Édouard possède une solide expérience dans la filière et contribuera activement au développement de SESVanderHave. Vous pouvez le joindre dès à présent au **06.07.37.05.38** et à l'adresse mail suivante : edouard.grojean@sesvanderhave.com



SEMENCES

320 agriculteurs producteurs de semences

La production de semences à Calignac



Nous avons développé un réseau d'environ 320 agriculteurs producteurs de semences dans cette région reconnue pour son savoir-faire, ses atouts topographiques et climatiques.

Ce partenariat est pérennisé et facilité avec l'usine de Calignac qui assure la réception et le pré-nettoyage des semences. Les pépinières produisant les plançons utilisés pour le repiquage sont majoritairement situées en Bretagne.

SERVICES

Le service Agronomique

85.000 micro-parcelles

Plus de 85.000 micro-parcelles réparties sur toute la France betteravière sont semées, observées, récoltées et analysées par le service Agronomique basé à Gomiécourt.



MÉDIAS

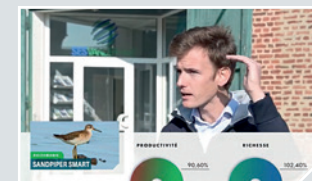
NOUVEAUX MÉDIAS

SVDirect : l'outil vidéo de SESVanderHave

Plateforme mise en place en 2020 au sein de l'offre Esprit planteur de SESVanderHave, SVDirect a pour but de centraliser les contenus vidéos sur nos produits mais aussi sur l'actualité technique.

Les vidéos produits pour présenter les qualités des variétés 2026

C'est en vidéo et au champ, que les commerciaux vous présentent votre conseil variétal personnalisé selon votre région. Ils reprennent les caractéristiques de chacune des variétés de notre catalogue pour vous accompagner dans votre choix.



Les vidéos de complément des articles de SV&Vous

En complément des articles de votre magazine SV&Vous, les experts SESVanderHave partagent avec vous les sujets des tolérances cercosporiose au travers du label **CERCOTECH®**, la gamme **Conviso® Smart** et la jaunisse.



RÉSEAUX SOCIAUX



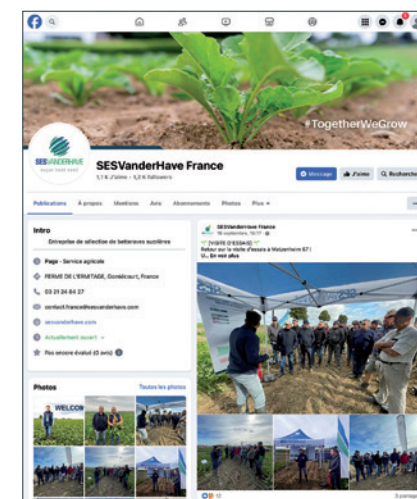
Visitez la page Facebook SESVanderHave France.

Informations techniques, invitations aux visites d'essais, informations produits, plateforme de communication, jeu concours, offres d'emploi... Suivez dès à présent notre page dédiée à la France.

Pour retrouver la page Facebook SESVanderHave France.
www.facebook.com/SESVanderHaveFR/

Visitez la page X SESVanderHave France.

<https://twitter.com/SesvanderhaveF>



NOUVEAUTÉ 2025

SESVanderHave France est désormais présent sur Instagram.

Instagram est l'un des réseaux sociaux où le taux d'engagement est le plus fort, ce qui signifie que les utilisateurs interagissent plus avec les publications : commentaires, likes... par rapport à d'autres réseaux sociaux. Nous nous devons d'être présents à vos côtés sur ce réseau.

Retrouvez SESVanderHave France sur Instagram en tapant l'adresse : www.instagram.com/sesvanderhave_fr/ ou en scannant le QR Code ci-contre...



SERVICES

Esprit Planteur Au service de la filière.

SESVanderHave propose un ensemble de services destinés à aider les planteurs.



SV PRO est le réseau de planteurs qui évaluent le comportement des différentes variétés SESVanderHave.



SV DIAG est la plateforme de détection des parasites et des pathogènes.



SV ONLINE, le blog "Esprit Planteur" l'info SESVanderHave en temps réel.
www.sv-online.fr



SV DIRECT, la chaîne Youtube SESVanderHave France qui regroupe tous les contenus interactifs et vidéos.

VOS CONTACTS EN RÉGION

Identifiez votre interlocuteur, il saura vous aider à choisir la variété la mieux adaptée à votre situation.

ZONE A

François-Xavier Leclercq
Mobile 06 07 89 57 11
francois-xavier.leclercq@sesvanderhave.com

ZONE B

Patrice Hubau
Mobile 06 22 76 73 66
patrice.hubau@sesvanderhave.com

ZONE C

Xavier Deffontaines
Mobile 06 07 72 30 53
xavier.deffontaines@sesvanderhave.com

SESVANDERHAVE France S.A.S.
Ferme de l'Ermitage - 62121 Gomiécourt.
Tél. 03 21 24 84 27
Service Développement :
Édouard Grojean au 06 07 37 05 38
ou Paul Edeline au 07 89 54 35 92
www.sesvanderhave.com
contact.france@sesvanderhave.com



Le label CERCOTECH® apporte un gage de sécurité pour les planteurs en proposant des variétés qui combinent un haut potentiel de rendement et un niveau de tolérance renforcé à la cercosporiose.

Quelle est la pression cercosporiose observée en plaine cette année ?

Paul Edeline : La pression semble globalement sous contrôle et les parcelles ayant été correctement protégées présentent aujourd'hui un état sanitaire satisfaisant. La pression est bien moindre aux deux années antérieures, avec un climat estival moins propice au développement de la maladie. Pour autant nous devons rester vigilants car quelques situations d'échecs restent observées et nous rappellent que l'inoculum est bien présent.

Cette pression modérée dans les champs complique t'elle vos travaux de sélection ?

Paul Edeline : Non pas du tout, nous ne pouvons pas prendre le risque de perdre une année d'observations aux champs, les protocoles sont construits pour avoir une pression suffisamment forte dans nos essais dédiés aux observations maladies. Ceux-ci ne sont pas traités, et, pour

partie, inoculés à la cercosporiose. La pression y est donc suffisamment forte pour réaliser nos observations et conforter nos connaissances et observations réalisées en laboratoire.

Quels sont les enseignements de l'année ?

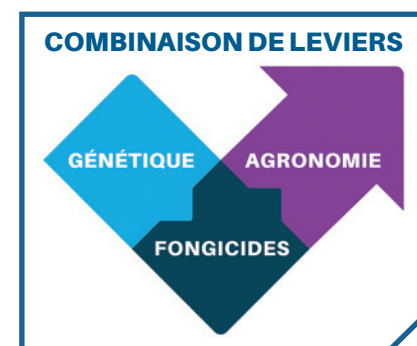
Paul Edeline : Nos notations sont en cours d'analyse mais nous retrouvons globalement la hiérarchie que nous attendions et annonçons sur les différentes variétés commerciales.

Les variétés CERCOTECH® notamment confirment leur intérêt avec un très haut niveau de tolérance observé dans la plupart des essais. Cependant nous confirmons après une année supplémentaire la nécessité absolue de combiner ces variétés aux différents leviers à disposition. En effet, entre la diversité des souches et sa rapidité de multiplication, la cercosporiose est un pathogène trop complexe pour espérer être géré uniquement par la génétique, même avec les meilleures variétés. Il faut donc appréhender son choix variétal dans un

contexte de lutte globale à combiner nécessairement avec d'autres leviers comprenant notamment une protection fongicide optimale. Nous évoquons déjà cet aspect dans notre numéro d'octobre 2024 et réitérons cette forte recommandation pour la pérennité de cette technologie.

Quelle plus-value à privilégier une variété CERCOTECH®, surtout s'il faut la protéger comme une autre ?

Paul Edeline : Les variétés CERCOTECH® ne doivent pas devenir une norme, mais bien répondre à des



problématiques spécifiques, à des secteurs ou dates d'arrachages. La plus-value de ce concept vient du haut niveau de tolérance procuré par ces variétés qui, combiné à une protection phytosanitaire, doit permettre de maintenir un état sanitaire satisfaisant même dans les situations de fortes pressions où, selon les années et les dates d'arrachages, cela n'est plus toujours possible avec les variétés tolérantes classiques. Dans ces situations nous observons régulièrement un gain de l'ordre de 5% de rendement pour ces variétés, rentabilisant ainsi ce choix variétal. Dans les secteurs à pression classique, ce choix ne se justifie pas forcément et nous privilégierons la recommandation d'une variété tolérante classique type **CAMÉLÉON** et **HIBOU** en rhizomanie ou **GLYCINE** en nématodes par exemple.

De nouvelles innovations à venir chez SESVanderHave ?

Paul Edeline : Pas d'innovations à proprement parler mais des améliorations continues sur les différents créneaux. Nous allons ainsi proposer



une nouvelle génération de variétés CERCOTECH dont nous attendons les inscriptions en janvier 2026. Elles présentent un profil maladies plus complet et une résilience cercosporiose

supérieure, en lien avec leur construction génétique. De très belles nouveautés sont également proposées en variétés classiques pour répondre à tous les niveaux de pression.

“ Les variétés CERCOTECH® confirment leur intérêt avec un très haut niveau de tolérance observé dans la plupart des essais. ”

Notre conseil CERCO pour les semis 2026 :

Notre conseil comprendra évidemment en **rhizomanie** les variétés **CAMÉLÉON** et **HIBOU**, nos deux variétés phares et qui ont répondu présent en 2025 en plaine et dans les essais. Ce segment sera renforcé par l'arrivée de la variété **BOUQUETIN**, **FPR rhizomanie** qui a montré un très bon profil sur toutes maladies.

En **nématodes**, nous privilégierons **ARMOISE** et **GLYCINE** en variétés confirmées. Sur ce segment nous lancerons également la variété **LILAS** qui a confirmé nos attentes en termes de tolérance cercosporiose avec un très haut niveau observé dans les essais.

Pour les planteurs concernés par le **Rhizoctone Brun** nous poursuivons la variété **MAMBA**, également FPR.

Côté **CERCOTECH®** nous proposerons en **FPR Rhizomanie** la variété confirmée **OURS** ainsi que les nouvelles variétés **PLUVIER*** et **CANOPEE*** dont l'inscription est attendue en janvier 2026.

De par leurs caractéristiques intéressantes nous avons proposé d'intégrer ces deux variétés en anticipation dans le réseau d'essai ITB SAS pour permettre une première mise en marché dès cette année. **PLUVIER** devrait donc renforcer notre offre en FPR rhizomanie et **CANOPEE** en nématodes. Nous rappelons que ces deux variétés seront à privilégier **dans les zones à très fortes pressions cercosporiose et/ou pour les arrachages tardifs**.

C'est là où elles apporteront une réelle plus-value sur vos exploitations.

* Sous réserve d'inscription en janvier 2026.



Conviso® SMART Retours d'expériences.

Par Xavier Deffontaines,
François-Xavier Leclercq,
et Patrice Hubau,
Commerciaux SESVanderHave

La technologie Conviso® SMART se développe depuis désormais quelques années en France, avec un certain nombre d'agriculteurs optant pour cette innovation pour répondre à diverses problématiques. Nos experts ont été à la rencontre de quelques utilisateurs pour recueillir leurs retours d'expérience.



Jean Philippe TROUSSET,
agriculteur
en Champagne.

Polyculture :
céréales, colza,
luzerne et 30 ha de
betterave sucrière.

Pourquoi avez-vous choisi de semer des variétés Conviso® SMART ?

Suite à l'agrandissement de la ville de Reims, les remembrements ont modifié les parcelles, et les rotations culturales se sont raccourcies. Cela entraîne plusieurs conséquences pour nos cultures dont l'apparition accrue de betteraves sauvages sur certaines parcelles, liée aux rotations plus courtes. La problématique des chénopodes devient par ailleurs de plus en plus marquée dans certaines zones. Ces enjeux illustrent l'importance d'adapter les pratiques culturales et les choix variétaux pour maintenir la productivité et la qualité de nos cultures.

Quelle est la conduite culturale à réaliser pour ce type de technologie ?

Le bilan pour 2025, comparé au conventionnel, est positif : un T1 très efficace, suivi d'un T2 réalisé 17 jours après le T1, a permis un contrôle satisfaisant de la flore, notamment chénopodes et renouées.

Cependant, nous avons observé un salissement tardif début juillet, qui, selon moi, aurait pu nécessiter un T3 conventionnel.

Les avantages sont nombreux : réduction du nombre de traitements, simplification et plus grande souplesse d'utilisation. Cependant, je constate encore des écarts de productivité significatifs, dépassant 10 %, tant en poids qu'en richesse. Au vu de mes problématiques, je repartirai sur des variétés Conviso® SMART en 2026, non par confort mais simplement pour faire face aux problématiques que je rencontre sur mon exploitation.



Benoit HENON,
agriculteur à Ardres
dans le Nord-Pas-
de Calais.

Polyculture : Blé,
pomme-de-terre, lin,
chicorée et
30 ha de betteraves.

Quels facteurs ont orienté votre choix vers des variétés Conviso® SMART ?

Suite à une reprise d'exploitation il y a 10 ans, une parcelle était infestée de betteraves sauvages, rendant impossible la culture de la betterave. C'est pourquoi j'ai semé en 2025, 11 ha en Conviso® SMART avec la variété SANDPIPER SMART. Les résultats sont intéressants avec un rendement de 92 T/ha, parcelle arrachée en septembre. L'efficacité est remarquable sur le désherbage en général. J'ai réalisé deux passages, la parcelle est 100 % propre. Je ne constate pour l'instant pas de limite. Je suis très satisfait par la technologie mais pour

Couleur intérieure d'une semence SESVanderHave



autant elle ne sera pas sur l'exploitation chaque année.



Philippe BUDIN,
agriculteur à Blain-
court-les-Precy
dans l'Oise.

Polyculture : Blé,
escourgeon, colza,
tournesol, féveroles,
maïs, luzerne, lin
et 45 ha betteraves.

Pour quelles raisons avez-vous opté pour la technologie variétale Conviso® SMART ?

Il y a 10 ans, j'ai repris des terres qui étaient envahies de betteraves sauvages. Cette année, j'ai semé 12 ha de variétés Conviso® SMART dont SANDPIPER SMART.

Cette technologie offre de nombreux avantages, notamment une grande efficacité du désherbage associée à une utilisation simple, particulièrement intéressante pour lutter contre les chénopodes.

Quel est l'itinéraire technique pour cette technologie ?

J'ai semé mes variétés classiques entre le 6 et le 10 mars, puis les variétés Conviso® SMART le 17 mars. Ce décalage m'a permis d'effectuer le premier traitement (T1) sur les variétés Conviso® SMART après le deuxième traitement (T2) des variétés classiques.

Pour garantir une efficacité optimale du T2, je veille à intervenir avant que les betteraves ne soient trop développées, afin que le produit atteigne bien les adventices.

Je suis satisfait à la fois de l'efficacité du désherbage et de la simplicité d'utilisation de la technologie. À ce jour, je n'observe aucun inconvénient, mais je m'interroge sur son efficacité à long terme, notamment face au risque de développement de résistances. C'est pourquoi je réserve l'usage du Conviso® SMART aux parcelles présentant de réelles difficultés de désherbage.

QU'EST-CE QUE LE CONVISO® SMART ?

C'est un système de désherbage innovant pour la betterave sucrière reposant sur deux composants :

L'herbicide Conviso® One

- Formulation liquide prête à l'emploi à base de deux composés inhibiteurs d'ALS :
- Foramsulfuron (50 g/l) - activité foliaire -
Thiencarbazone - Méthyl (30 g/l) -
activité racinaire et foliaire

- Dose maximale :** 1,0 L/ha par an
Dose recommandée : 2 passages de 0,5 L à associer obligatoirement à un partenaire composé de 160g de PMP et 150 g d'Etho avec 10 jours minimum entre les deux passages

- Contrôle une grande variété de dicotylédones et de graminées



Un herbicide* dédié
basé sur les
inhibiteurs de l'ALS.

Variété de
betterave
sucrière**

Les variétés SMART SESVanderHave

- À travers des méthodes de sélection classique, la tolérance aux inhibiteurs d'ALS a été intégrée dans les variétés commerciales de betterave sucrière SESVanderHave

* Herbicide efficace et à large spectre.

** Tolérante aux herbicides inhibiteurs de l'ALS.

Conviso® One - 30 g/l thiencarbazone-méthyl 50 g/l foramsulfuron - AMM n°2161095 - Détenteur d'homologation : Bayer SAS - * Marque déposée Bayer. Bayer SAS - 74 rue Gorge de Loup - CS 90106 - 69266 LYON Cedex 09 France. N° agrément Bayer SAS : RH02118 (distribution de produits phytopharmaceutiques à des utilisateurs professionnels). Avant toute utilisation, assurez-vous que celle-ci est indispensable. Privilégiez chaque fois que possible les méthodes alternatives et les produits présentant le risque le plus faible pour la santé humaine et animale et pour l'environnement, conformément aux principes de la protection intégrée, consultez <http://agriculture.gouv.fr/ecophyto>. Pour les usages autorisés, doses, conditions et restrictions d'emploi : se référer à l'étiquette du produit ou à la fiche produit sur www.bayer-agr.fr - Bayer Service Infos au N° Vert 0 800 25 35 45.

Danger par aspiration, catégorie 1 - Corrosion/irritation cutanée, catégorie 2 - Sensibilisation cutanée, catégorie 1 - Lésions oculaires graves/irritation oculaire, catégorie 1 - Toxicité aiguë (par inhalation), catégorie 4 - Cancérogénicité, catégorie 2 - Toxicité aiguë pour le milieu aquatique, catégorie 1 - Toxicité chronique pour le milieu aquatique, catégorie 1 - Danger - - H304 - Peut être mortel en cas d'ingestion et de pénétration dans les voies respiratoires. - H315 - Provoque une irritation cutanée. - H317 - Peut provoquer une allergie cutanée. - H318 - Provoque de graves lésions des yeux. - H332 - Nocif par inhalation. - H410 - Très toxique pour les organismes aquatiques, entraîne des effets néfastes à long terme.

PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.

La gamme Conviso® SMART de SESVanderHave

SESVanderHave investit pour vous accompagner en toutes situations.

Cette technologie apporte satisfaction particulièrement dans des situations de salissement excessif ou de présence de betteraves sauvages.

Nous rappelons que des mesures d'accompagnement et de rigueur sont nécessaires à la bonne efficacité de cette technologie (gestion des montées, des partenaires de désherbage, programmes désherbages à l'échelle de la rotation).

Aussi pour accompagner les planteurs concernés SESVanderHave propose pour 2026 une gamme complète couvrant l'ensemble des segments de marché :

- OSO SMART : Rhizomanie** - Variété FPR
- CEPHAL SMART : Rhizomanie** - Variété riche et productive
- CORVUS SMART : Nématodes** - Variété productive et tolérante aux nématodes
- JACANA SMART : Nématodes** - Alliance productivité et tolérance aux nématodes

Jaunisse : 5 ans après 2020, où en est la recherche SESVanderHave ?

Par Paul Edeline,
Chef produit France,
et Édouard Grojean,
Expert technique.



Malgré une année particulièrement propice à la productivité, favorisée par des semis précoces et des conditions climatiques clémentes, la jaunisse demeure l'un des principaux facteurs limitants de la campagne 2025. SESVanderHave poursuit activement ses travaux de recherche afin de répondre à cette problématique majeure et complexe.

La jaunisse a de nouveau fait l'actualité cet été. Quelle a réellement été la situation ?

Édouard Grojean : La jaunisse est effectivement un sujet cette année avec une présence beaucoup plus étendue que les années précédentes. En effet si depuis 2020 les cas de fortes pressions se limitaient globalement au sud du bassin de production, de nombreuses parcelles présentent cette année des

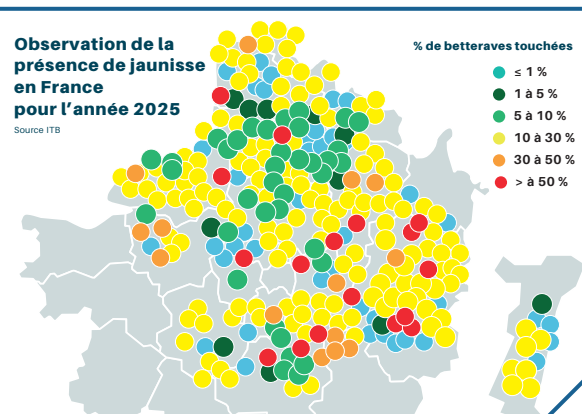
symptômes de jaunisse assez importants, avec un gradient que l'on retrouve sur la carte de l'ITB ci-dessous. La douceur printanière ayant entraîné une arrivée relativement précoce des pucerons verts, dès la mi-avril selon les secteurs, est la principale explication de cette recrudescence.

Paul Edeline : Les pucerons sont néanmoins arrivés dans la plupart des cas sur des betteraves semées précocement et déjà bien implantées. Il faut

savoir qu'au plus une plante est développée et vigoureuse, au moins la jaunisse aura d'incidence sur celle-ci. C'est ce que l'on appelle la tolérance des plantes matures. Les situations les plus critiques ont fréquemment été observées dans des parcelles avec des difficultés d'émergence et/ou

de vigueur. La fine observation des acteurs de la filière a permis d'intervenir dans les meilleurs délais suivant les premières observations de pucerons, limitant ainsi en partie leur impact. L'intensité des symptômes de jaunisse reste très variable selon les secteurs et au sein d'un même territoire. Variabilité s'expliquant en partie selon les itinéraires. A noter enfin que les symptômes ne sont pas toujours prédictifs de l'impact rendement, et qu'il existe également de nombreuses causes de jaunissement d'une parcelle agricole.

Quoi qu'il en soit, la jaunisse aura indéniablement un impact sur le rendement de certaines exploitations, renforçant ainsi notre détermination à fournir dans les meilleurs délais des solutions variétales efficaces pour accompagner les agriculteurs et sécuriser la performance betteravière. Vous retrouverez dans cet article les interventions de différents experts SESVanderHave contribuant à notre recherche sur la jaunisse.



Jaunisse, 5 ans après 2020, où en est la recherche SESVanderHave ?



Hendrik Tschoep, Directeur de la R&D

La jaunisse virale de la betterave sucrière est causée par au moins trois virus distincts : **le virus de la jaunisse modérée de la betterave (BMV), le virus de la jaunisse de la betterave (BYV) et le virus de la chlorose de la betterave (BChV)**. Par conséquent, les programmes de sélection doivent se concentrer sur le développement de variétés de betteraves sucrières tolérantes ou résistantes à ces trois virus.

L'identification d'un gène de résistance potentiel contre le BChV a été réalisée dans le cadre d'un projet collaboratif avec l'IfZ (Institut de recherche sur la betterave sucrière Allemand).

Des génétiques offrant une résistance ou une tolérance à chacun des trois virus ont été identifiées.

Ces sources ont fait l'objet d'une caractérisation moléculaire afin de pouvoir réaliser leur introgression dans du matériel génétique élite.

Les efforts de recherche s'étendent à **l'amélioration de la résistance contre les insectes vecteurs, en particulier *Myzus persicae* et *Aphis fabae***, connus pour transmettre ces virus.

Des protocoles pour les infections simples (*mono virus*) et mixtes (*multi virus*) ont été établis de manière systématique, soutenant les efforts de recherche et de sélection tant sur le terrain qu'en serre.

Bien que le défi soit de taille et que la solution soit complexe, **UBS est convaincue de pouvoir apporter des solutions au cours des prochaines années.**



Jan Sels, Sélectionneur

La sélection de variétés tolérantes aux virus de la jaunisse et à haut rendement est un processus continu qui s'étend sur plusieurs années. Nous continuons à rechercher des matériels génétiques présentant une résistance accrue, à améliorer le potentiel de rendement des variétés génétiques qui présentent déjà une tolérance partielle et, dans l'idéal, à combiner la tolérance aux trois virus avec d'autres caractéristiques requises par le marché.

Pour soutenir cet effort considérable, **nous sélectionnons chaque année un grand nombre de lignées et d'hybrides dans le cadre d'essais en champs inoculés.** Au cours des dernières années, nous avons optimisé avec succès nos protocoles d'infection, y compris les protocoles pour les essais en champ à infection mixte impliquant les trois virus, renforçant ainsi la fiabilité de nos évaluations. Par ailleurs, nous avons investi dans la notation automatisée grâce à l'imagerie par drone et **nous avons identifié les zones génétiques responsables des tolérances ou résistances observées**, que nous suivons à l'aide de marqueurs moléculaires et qui constituent un atout important pour accélérer le développement futur de variétés tolérantes aux virus de la jaunisse.

Toutes les variétés que nous commercialisons ont désormais fait l'objet de **ces efforts de sélection et de tri dans le cadre d'essais en plein champ inoculés**, afin d'améliorer leur robustesse face aux virus de la jaunisse.

Cependant **les progrès génétiques doivent se poursuivre** et s'accompagner d'une approche agronomique holistique ainsi que d'un contrôle des vecteurs pour lutter plus efficacement contre cette maladie.



Niels Wynant, Phytopathologiste

Au cours des cinq dernières années, nous avons établi des protocoles efficaces pour la réalisation d'essais au champ à grande échelle ciblant les trois principaux virus de la jaunisse

Ces protocoles permettent la production en masse de pucerons virulifères sur trois sites spécialisés : **le BYV à Tienen, le BMV au CRA-W Gembloux, et le BChV à Cappelle-en-Pévèle** et permettent de gérer des inoculations et co-inoculations de manière contrôlée.

Un test diagnostic multiplex a été mis au point pour détecter les trois virus en une seule analyse, ce qui permet un criblage à grande échelle et fournit une vue d'ensemble complète, à l'échelle européenne, de la situation pluriannuelle du virus de la jaunisse.

Afin d'accélérer la sélection, **les tests en serre ont été optimisés pour évaluer les génétiques par l'évaluation des symptômes et la quantification du virus.** En parallèle des tests de résistance des betteraves aux pucerons sont réalisés. Grâce à un réseau européen d'experts, nous avons obtenu **la première production de lignées de betteraves sucrières résistantes au BChV via l'édition génomique.**

Il s'agit de la **première démonstration d'une résistance à une maladie de la betterave sucrière obtenue grâce à cette technologie (NBT)**, dont nous espérons l'autorisation prochaine pour une utilisation en Europe.

Des études en cours visent à élucider les mécanismes de résistance sous-jacents et à affiner les marqueurs moléculaires, afin de **soutenir l'intégration durable de ces résistances dans les futurs programmes de sélection.**

UBS (United Beet Seeds)

Un nouvel acteur au service de la betterave !

Par Bruno Dequiedt,
Directeur Général de SESVanderHave France.



En septembre dernier, United Beet Seeds (UBS) a célébré son premier anniversaire, marquant douze mois placés sous le signe de l'innovation, de la collaboration et de la durabilité au service des marchés mondiaux de semences de betteraves et chicorée.

Créée en 2024 UBS devient un acteur de référence dans la recherche, la sélection, la production de semences de betteraves sucrières. Basée à Tienen en Belgique, l'entreprise compte plus de 900 collaborateurs à travers le monde, tous animés par la même volonté : contribuer à la pérennité de la culture betteravière. « En seulement un an, nous avons pu constater la puissance de la combinaison de nos talents, de notre expertise et de notre matériel génétique sous un même toit », souligne

Lilian Escalon, PDG d'UBS.
« En tant qu'organisation unifiée, nous nous engageons à promouvoir l'innovation, la qualité et les solutions durables, afin de consolider notre position de partenaire et de leader mondial du marché des betteraves et de la chicorée. »



Vers une organisation commerciale simplifiée

À l'occasion de ce premier anniversaire, UBS franchit une nouvelle étape en mettant en place une organisation commerciale pleinement intégrée.

Désormais, toutes les activités clés, y compris le développement et la commercialisation sont regroupées sous UBS.

Cette transition marque donc l'unification de marques historiques reconnues comme **SESVANDERHAVE**, **MARIBO**, **HILLESHÖG** et **KUHN**, désormais entièrement gérées par UBS.

Une évolution stratégique qui vise à optimiser la performance de nos activités, pour mieux répondre aux besoins technico-économiques de nos partenaires de la filière, planteurs et industriels.

En France, la marque UBS a donc vocation, à terme, à s'imposer.



Innovation et durabilité au cœur de la stratégie

Au cours de sa première année, UBS a mis l'accent sur trois priorités : la recherche, l'amélioration génétique pour des variétés à haute performance et la durabilité.

En mutualisant ses ressources en R&D et en sélection, l'entreprise se dote d'un budget considérablement renforcé capable d'accompagner l'évolution rapide du secteur agricole.



“ Cette transition marque l'unification de marques historiques comme **SESVANDERHAVE**, **MARIBO**, **HILLESHÖG** et **KUHN**, désormais gérées par UBS. ”

UBIC (UNITED BEET INNOVATION CENTER) : UN CENTRE DE RECHERCHE DE HAUTE TECHNOLOGIE



L'UBIC comprend plus de 13 000 m² de serres et 2 000 m² de laboratoires. Il abrite :

- Le département **Innovation Produit**, composé de sélectionneurs et d'experts scientifiques.
- Les **laboratoires et les serres de phytopathologie** qui soutiennent la sélection, notamment par les nombreux bio-tests portant sur les champignons, virus, bactéries et insectes.
- Des **tests de stress abiotiques**. Il s'agit d'outils très puissants permettant aux sélectionneurs de tester les nouvelles génétiques sous conditions environnementales stressantes (chaleur, sécheresse, fertilité du sol, etc.).

RECHERCHE Le centre d'innovation d'UBS

Vous souhaitez comprendre le fonctionnement de notre centre d'innovation ?

Découvrez la vidéo de la visite du centre en scannant ce QR Code !



IMPLANTATIONS Les Sites UBS en France et dans le monde



Site UBS France de Calignac



Site UBS France de Casteljaloux



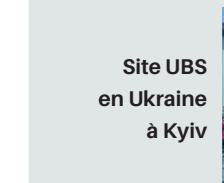
Site UBS en Belgique à Tienen



Site UBS au Danemark à Holeby



Site UBS en Italie à Cesena



Site UBS en Ukraine à Kyiv



Site UBS aux USA à Longmont

Expérimentation betterave : Identifier les meilleures génétiques !

Par Marine Delsaux,
Responsable expérimentation France



Afin d'identifier les meilleures génétiques, nous semons et récoltons près de 300 000 parcelles expérimentales, dont 85 000 en France. Grâce à la création d'UBS, nous disposons d'un parc matériel d'expérimentation et d'une équipe qualifiée pour répondre aux besoins et aux exigences de la sélection variétale.

Pour les semis des plateformes expérimentales, quelles sont les caractéristiques des semoirs ?

Marine Delsaux : Quatre semoirs sont utilisés pour l'implantation des

85 000 micro-parcelles d'essais. Chaque semoir fonctionne avec une équipe composée de deux opérateurs et d'un chauffeur. Ces équipements sont dotés de micro-granulateur intégré et d'un contrôleur de semis, permettant de surveiller en temps réel le

fonctionnement de chaque élément semeur et de détecter immédiatement toute anomalie.

De quel type de matériel disposez-vous pour la récolte des essais ?

Marine Delsaux : Afin d'assurer un suivi précis des performances agronomiques et variétales, nous disposons d'équipements spécialisés. En France, notre parc matériel est composé de **4 machines de récolte** :

- **Deux prototypes** conçus spécifiquement en interne pour l'expérimentation en betteraves sucrières.
- **Deux machines intégrales reconditionnées** : l'une développée sur une base ROPA, l'autre sur une base HOLMER.

Ces équipements sont dotés de laboratoires embarqués permettant d'obtenir des analyses rapides et fiables dès la sortie du champ. Des mesures sont réalisées par spectroscopie



infrarouge (NIRS), et les échantillons prélevés sont ensuite identifiés, étiquetés et congelés en vue d'analyses complémentaires au laboratoire de Tienen.

Avez-vous des projets pour 2026 ?

Marine Delsaux : Pour un gain de temps et une réduction des charges, un **projet de semoir 12 rangs** est développé en collaboration avec la société ERMAS. Nous estimons un débit de chantier d'environ 4000 parcelles par jour, ce qui contribuera à une meilleure productivité.

Ce semoir monograine électrique **Kuhn** à distribution mécanique, pour garantir une régularité optimale du semis, permettra le semis simultané de 4 micro-parcelles.

Pour limiter le passage des roues et assurer une pression homogène sur chaque parcelle, un tracteur à voie de 2,70 m sera utilisé.

Un projet similaire a été réalisé en Allemagne l'année dernière. Le retour des équipes est très satisfaisant. Le débit de chantier et la qualité des semis sont au rendez-vous !



Semoir 12 rangs.

LES ÉTAPES DE LA RÉCOLTE



1 - L'EFFEUILLAGE & SCALPAGE

Cette étape consiste à effeuiller et laisser 7 à 10 cm de pétiole, puis un rotor enlève le reste des pétioles et nettoie le collet. Le réglage des scalpeurs est précis pour avoir un résultat homogène.



2 - L'ARRACHAGE

L'arrachage s'effectue sur trois rangs. Les socs fixes soulèvent les racines avant leur transfert vers les rouleaux nettoyeurs, qui éliminent la terre avant l'envoi des racines vers le laboratoire embarqué.



3 - NETTOYAGE ET LAVAGE

Après un pré-nettoyage par turbines, les betteraves sont lavées à l'eau claire (pression : 30 bars). La durée du lavage varie selon les conditions d'arrachage : plus les conditions sont humides, plus le temps de lavage est élevé.



4 - LA PESÉE

Une fois lavées, les betteraves sont pesées avec une précision de 100 g. L'opérateur retire les impuretés éventuelles (cailloux, collets) avant validation du poids.



5 - LA RAPURE ET ÉCHANTILLONNAGE

Les betteraves sont broyées, puis la râpure est récupérée pour analyse richesse via le NIRS. Deux échantillons de râpures sont également congelés à -20 °C pour analyse complémentaire en Belgique. En conclusion c'est l'assemblage d'une machine de récolte classique et d'un mini centre de réception.

Le “Syndrome des Basses Richesses” : Un nouveau défi pour la betterave sucrière !

Par Pierre Longerstay,
Sélectionneur SESVanderHave

Le syndrome des basses richesses (SBR) est une maladie émergente qui inquiète de plus en plus la filière betteravière. Provoquée par une bactérie phytopathogène et transmise par une cicadelle, cette maladie fragilise la plante et réduit fortement sa teneur en sucre

Quels sont les pays les plus touchés ?

Observé pour la première fois à Aizeray dans l’Est de la France, le SBR s’est rapidement propagé au-delà des frontières. Il touche principalement l’Allemagne et la Suisse et a été détecté en Hongrie, en République Tchèque, en Slovaquie et en Italie. Ces dernières années, la maladie s’est particulièrement développée dans le sud et l’est de l’Allemagne, où elle affecte aujourd’hui près de 80 000 hectares de cultures.

Quels sont les symptômes de cette maladie ?

Les premiers symptômes apparaissent à la fin de l’été. Les anciennes feuilles jaunissent et présentent une chlorose marquée, tandis que les jeunes feuilles deviennent étroites, allongées et souvent asymétriques (**Image 1**). À l’intérieur de la racine, cette maladie entraîne la nécrose des faisceaux vasculaires (**Image 2**). Si le rendement en racines peut être

manifestations de la maladie



Jaunissement des anciennes feuilles, les nouvelles feuilles sont allongées et asymétriques



Coloration brune des faisceaux vasculaires caractéristique des racines touchées par le SBR

impacté, c’est surtout la chute drastique de la richesse en sucre qui provoque les plus lourdes pertes économiques pour les agriculteurs et l’industrie sucrière. De plus, les betteraves touchées sont fortement fragilisées et deviennent plus sensibles à d’autres maladies ou ravageurs.

Quels sont les moyens de lutte ?

Le contrôle du SBR repose en grande partie sur la gestion du vecteur, la cicadelle. Les traitements insecticides peuvent limiter sa population, mais leur efficacité reste modeste. En cause : la longue période d’activité de l’insecte et la durée d’action limitée des produits, notamment durant les périodes chaudes. En conséquence, plusieurs traitements successifs durant la période de pic des vols de cicadelles adultes sont nécessaires pour limiter de manière significative la nuisibilité sur les cultures. De plus, la cicadelle passe une partie de son cycle dans le sol, ce qui complique encore la lutte chimique.

Peut-on miser sur des leviers agronomiques ?

Certaines pratiques culturales offrent des pistes prometteuses. La cicadelle entame son cycle de reproduction sur la betterave sucrière et le termine sur la culture suivante à l’automne, le plus souvent une céréale d’hiver. Ainsi, le remplacement du blé d’hiver par du maïs après la betterave permet une diminution importante des populations de cicadelles. Le remplacement du blé par de l’orge de printemps pourrait également permettre de réduire le nombre de nymphes atteignant le stade adulte.



Parcelle infectée par le SBR.

La sélection peut-elle constituer un levier ?

Des différences génétiques existent et permettent aux sélectionneurs de travailler sur le développement de solutions variétales. SESVanderHave

a mis en place depuis plusieurs années des programmes de sélection dédiés au SBR, les premiers résultats sont encourageants et des variétés SESVanderHave tolérantes ont déjà été identifiées et commercialisées en Allemagne.

De la fin mai jusqu’à début août, les **cicadelles adultes** colonisent les champs de betteraves. Les femelles pondent leurs œufs dans le sol, à proximité des racines, qui éclosent environ deux semaines plus tard. Les larves se développent en se nourrissant des racines de betterave jusqu’à la récolte.

Après une diapause hivernale, les **nymphes terminent leur développement sur une seconde culture, typiquement le blé d’hiver**. Elles peuvent cependant également passer l’hiver sur les racines de maïs, le céleri, la ciboulette ou le chou. Au printemps, les nymphes terminent leur développement en adultes, qui sortent alors du sol pour émigrer vers les parcelles de betteraves voisines pour recommencer le cycle.

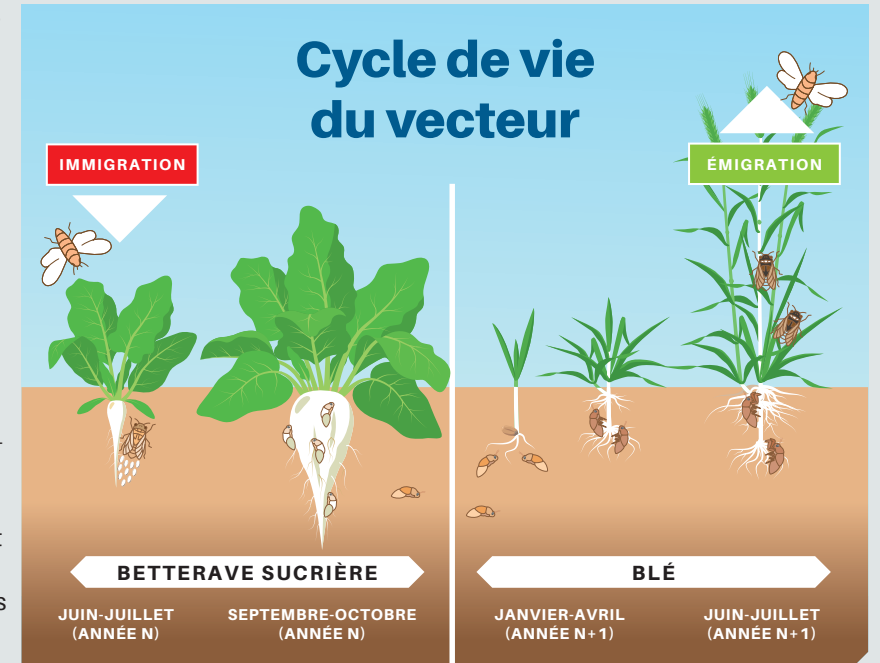
Lors des étés chauds, le cycle peut être accéléré et une seconde génération de cicadelles peut apparaître et voler de fin août à mi-septembre.

Lorsque les adultes se nourrissent, s’ils sont **porteurs de la phytobactérie** dans leurs glandes salivaires, ils transmettent celle-ci à la betterave. C’est dans ce cas que la maladie du “**syndrome des basses richesses**” peut se développer : la phytobactérie colonisant les tissus vasculaires de la betterave, provoquant alors une chute de la teneur en sucre.

La transmission de la phytobactérie peut se faire de deux manières. Dans le premier cas, les larves se nourrissant sur des betteraves préalablement infectées par les adultes de la génération précédente peuvent acquérir le pathogène. On parle alors de **transmission horizontale, de la plante infestée à l’insecte**. Dans le second cas, les femelles cicadelles porteuses de la phytobactérie transmettent celle-ci directement à leur descendance. Ce type de **transmission, dite verticale, d’insecte à insecte**, concerne aux alentours de 30% des œufs pondus.

Les rejets de betteraves contaminées dans les champs de céréales représentent un réservoir pour le SBR et peuvent, s’ils ne sont pas éliminés par un désherbage chimique ou mécanique, contribuer à maintenir l’insecte dans le sol, ou représenter une source de contamination des adultes par la phytobactérie.

Cycle de vie du vecteur





La production de semences

Par Richard Cousseran,
Responsable production France.

La production de semences est une étape majeure pour répondre aux exigences du marché. Vous retrouverez dans cet article les différentes étapes, les problématiques rencontrées et les leviers mis en place pour garantir une production quantitative et qualitative.

Pouvez-vous nous rappeler les surfaces de production de semence en France et à l'échelle mondiale ?

Richard Cousseran : La production de semences représente cette année 1800 ha en France soit 40 % du plan de production du groupe. Pour la France, Le groupe UBS produit principalement dans le Lot et Garonne et ses départements limitrophes ainsi que dans le Berry, en Beauce et en Bretagne. Il contractualise actuellement avec 320 agriculteurs. La plupart des productions de semences réalisées en France et en Italie sont dans un schéma de repiquage. Ainsi, nous disposons de pépinières qui sont semées durant l'été puis récoltées sous formes de plançons durant l'hiver. Pour les productions françaises, les pépinières se situent dans le Finistère. Ces plançons sont ensuite livrés dans les différentes zones de productions du Sud-Ouest de la France. C'est alors que commence la deuxième partie du

cycle qui se terminera par la récolte des semences courant du mois d'août. Afin de satisfaire aux exigences techniques et réglementaires des productions sont également réalisées en Autriche, Danemark, Turquie, Ukraine, Chili et aux Etats-Unis mais dans des proportions moins importantes.

Quelle est la qualité de la récolte cette année ?

Richard Cousseran : Une récolte un peu plus précoce que d'habitude, réalisée dans l'ensemble sous de bonnes conditions météo. Elle est au-dessus de la moyenne avec une très bonne qualité. Un bon cru !

Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez ?

Richard Cousseran : Comme l'ensemble des productions agricoles, nous avons à composer avec des aléas climatiques intenses qui peuvent pénaliser grandement le rendement et la qualité de nos productions, que ce soit dans les pépinières ou dans les champs de multiplication.

Le contrôle des maladies et des parasites est également un défi au regard des solutions que nous avons à notre disposition. La filière dans son ensemble est mobilisée pour trouver des alternatives efficaces et durables afin de garantir une production de qualité.

Quels sont vos axes de travail sur la qualité de levée ?

Richard Cousseran : Une bonne levée, c'est une graine bien pleine ! C'est le fruit du travail réalisé en production depuis le semis des pépinières jusqu'à la récolte. En effet, nous travaillons pour avoir un développement optimal des plantes favorisant les meilleures fécondations possibles pour chaque hybride. Des travaux sont également menés afin d'améliorer la quantité et la qualité du pollen de nos lignées. De plus, en fonction des spécificités de chaque groupe génétique, nous essayons de choisir les parcelles les plus adaptées en ajustant l'ensemble des leviers agronomiques que nous avons à notre disposition. La date de coupe et de récolte sont également



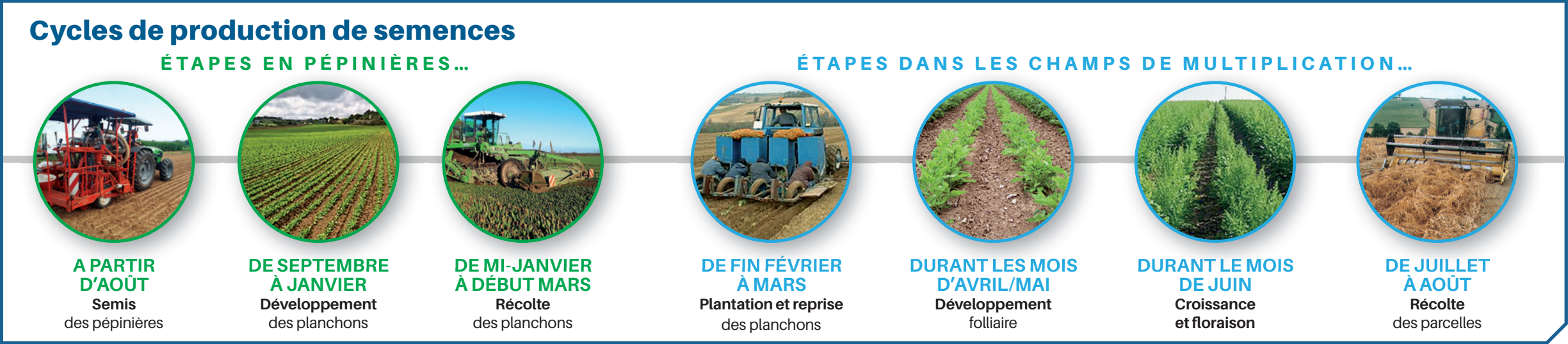
“ Une bonne levée, c'est une graine bien pleine ! C'est le fruit du travail réalisé en production depuis le semis des pépinières jusqu'à la récolte. ”

déterminantes et ici encore, nous adaptions nos conseils à la parcelle afin de garantir un stade d'intervention optimal.

Quels traitements sont appliqués sur la semence notamment contre le Mildiou ?

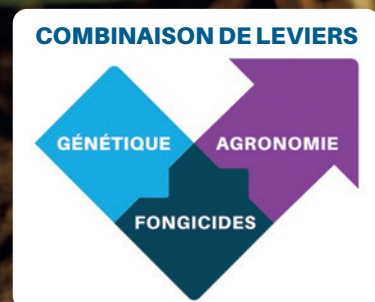
Richard Cousseran : Au cours des dernières années nous avons perdu l'homologation de fongicides applicables en production de semences et

efficaces contre le mildiou (*Peronospora farinosa*). Heureusement, avec l'aide de la filière et en particulier la FNAMS (Fédération Nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) nous avons désormais des dérogations pour traiter les semences de base et protéger les cultures en végétation. Ces protections sont efficaces et permettent d'assurer un bon état sanitaire des plantes et des semences produites, jusqu'à la récolte.





Un nouveau label combinant
un haut potentiel de rendement et
une tolérance renforcée à la cercosporiose.



VOUS ALLEZ VITE APPRÉCIER SA COMBINAISON TOLÉRANCE CERCO/PRODUCTIVITÉ

Les atouts des variétés CERCOTECH® :

- Des variétés qui allient **forte tolérance à la cercosporiose** et **rendement élevé en sucre**.
- **CERCOTECH®**, en préservant un feuillage sain, **maximise la photosynthèse** et donc **la progression du rendement** jusqu'en fin de cycle.



CERCOSPORIOSE



PRODUCTIVITÉ



COUVERTURE FOLIAIRE



PLUS D'INFOS
EN VIDÉO
SUR NOS
VARIÉTÉS
CERCOTECH®



SESVanderHave France,
Ferme de l'Ermitage - 62121 Gomiécourt
Tél. 03 21 24 84 27
contact.france@sesvanderhave.com
www.sesvanderhave.com